

Les beaux chars de la montée

Il faut s'entendre. On n'en vit guère du côté de la Vallée, et surtout il n'en reste aucune trace photographique. Il est ainsi possible que pour l'ensemble du train de chalet, on laissait celui-ci dans le bâtiment lui-même à la fin de la saison, et que l'on retrouvait intact au printemps. On n'ose imaginer que des malandrins de quelque espèce que ce soit, amateurs ou professionnels, aillent systématiquement ou épisodiquement dépouiller les chalets du matériel que l'on y trouvait sans doute entreposé dans la cave à fromage désormais vide ou à la chambre à lait. Ou encore au galetas. La grosse chaudière est lourde. On ne saurait guère la prendre en charge hors saison et de manière inopinée.

Le train de chalet religieusement déposé sur le char, serait plus une coutume de Suisse allemande ou de Gruyère. A cet égard on trouvera ci-dessous plusieurs et magnifiques photos. Le char de la montée – mais aussi de la descente – est encore plus impressionnant dans son immense beauté alors qu'il a été peint en bleu.

On découvrira néanmoins ce char une fois au moins du côté des Charbonnières. Mais ce ne sera pas alors pour une montée, mais pour un simple remuage. A ce sujet, s'il entre dans le domaine du possible que ce soit notre père qui ait pris la photo, avec l'appareil de la famille par exemple, alors chapeau ! Il nous laisse un document unique. Dans tous les cas ce ne peut être son frère Jean qui, quant à lui, conduit l'attelage. Le porteur du falot-tempête nous est inconnu, l'un de ces nombreux bergers qui se sont succédés au fil des ans sur cet alpage.



Rosshall (Appenzell)

Phot. E. Meerkämper, Davos

Système herbager exclusif (avec alpages): la montée à l'alpe dans le canton d'Appenzell

33

513

En route pour l'alpage. Le Paysan suisse, 1939. Tout est solidement arrimé sur le char.



Canton d'Appenzell

L'arrivée du matériel de fromagerie au chalet

Phot. E. Meerkämper, Davos

579

C'est le même char que précédemment, simplement qu'enfin l'on arrive au chalet où l'on va décharger ce précieux matériel. Paysan suisse, 1939.



Du côté de la Gruyère. Le chargement est plus rustique et surtout il ne s'y trouve pas la grande chaudière.



Une telle image nous affole. Elle nous fait prendre conscience en premier de la qualité incroyable des présentations et des locaux du Musée gruyérien de Bulle avec lequel nous n'entretiens pourtant aucun rapport ! Ce char bleu, peut-être un peu apprêté quand même pour son exposition, est véritablement sensationnel. Et le tout ne peut que nous faire rêver d'un musée régional combier qui n'existera peut-être jamais, hélas. Et pourtant la matière est là, presque aussi riche qu'en Gruyère, pourrions-nous dire.



Pas trace de char de montée combier, et pourtant le miniaturiste Arnold Golay dit Noldy en a réalisé un (ou même plusieurs au vu de ses nombreux clients alors qu'il vivait).



Et nous voici enfin sur la Muratte pour un remuage entre le Chalottet et celle-ci. Pour cette première photo, ou deuxième, notre apprenti photographe a bougé.



Document exceptionnel malgré sa faible qualité là aussi. On remarque sur le char les baignoires, le ou les matelas, la grande chaudière, la malle à habits de Milet. Au cheval Jean Rochat. Un berger accompagne qui tient le falot-tempête dans la main gauche, jugé trop fragile pour être mis sur le char, et dans sa main droite un débattoir ou un tranche-caillé. On a revêtu le char de planches latérales afin que les objets restent en place. La durée de ce transport est brève, vingt minutes à peine.

Campagnes d'antan *Sillon Romand*
2 mai 1982

Un jour de « remuage », entre le Chalotet et la Muratte, sur les hauteurs des Charbonnières, à la vallée de Joux (VD).

Cette photo, prise en 1938, nous est proposée par M. Jean Rochat-Perret, des Charbonnières, que l'on distingue près du cheval.

Cette photo avait été reproduite dans le Sillon Romand du 2 mai 1982. En vert naturellement, puisque telle était la couleur de fond de ce journal.